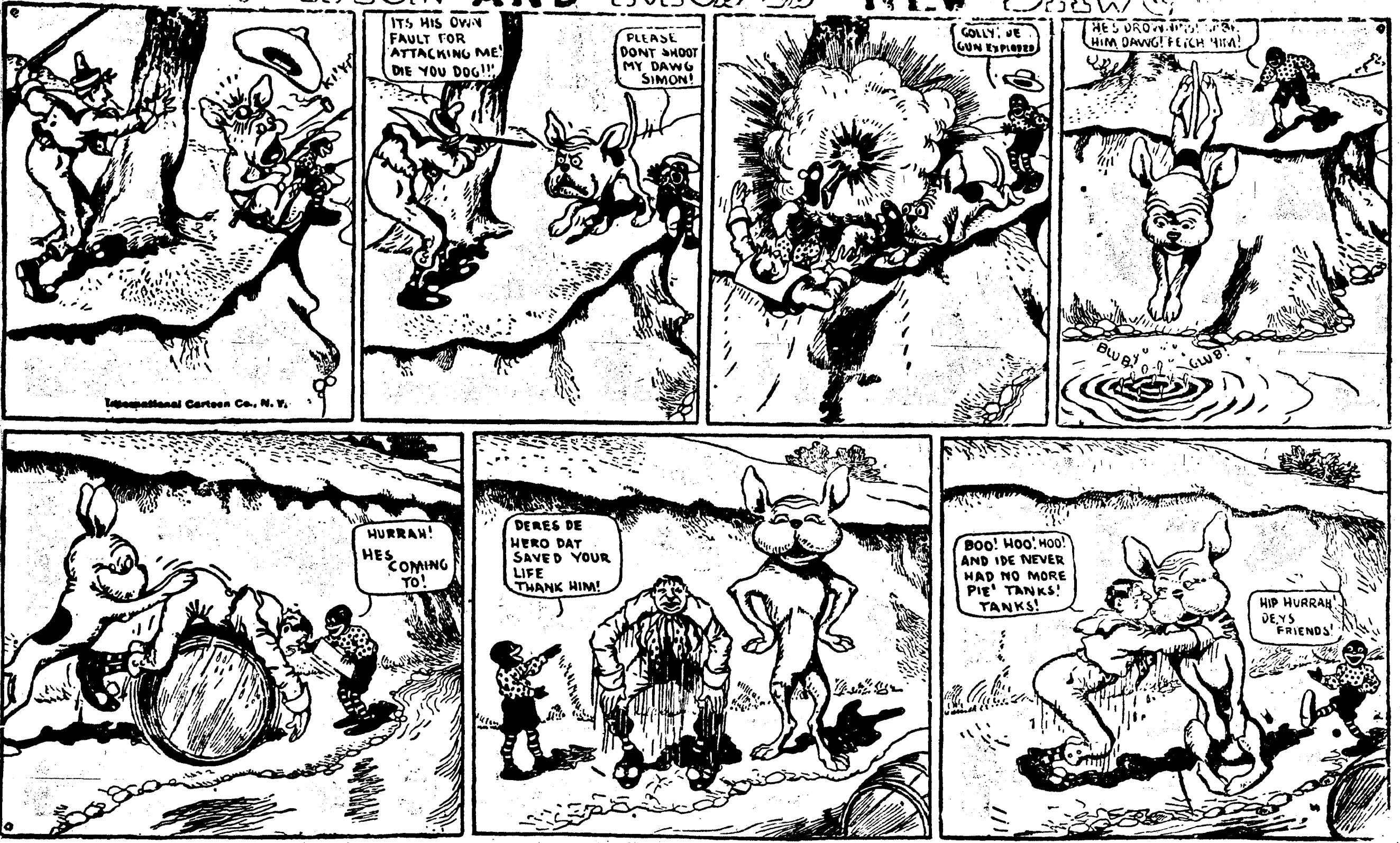


82 SIMON AND MOSE'S NEW DAWG



No. 1. Simon lapide le chien.

No. 4. Mose — Sauve-le. — Il se noie!

No. 5. Mose — Bravo! — Il en revient!

No. 2. Simon — C'est sa faute, j'vas le tuer pour n'avoir attaqué Mose — Bon Simon ne tue pas mon toutou.

No. 6. Mose — Voilà ton sauveur! Remercie-le!

No. 3. Mose — Ciel! le fusil a explosé!

No. 7. Simon — Oh! Oh! et dire que j'n'aurais plus mangé de tartes! Viens que j'embrasse! Mose — Enfin! les voilà une paire d'amis!

A Milan pendant la guerre

(Du Figaro.)

Comment se trouver à Milan sans évoquer Stendhal? N. n. pourtant, que cette puissante cite l'exige l'admirable jeune force de la ville du Lomb nous offre plutôt des automobiles qui ronflent, des trains surchargés de voyageurs, des bureaux fribriés, des commerçants privés de repos, des soldats innumérables, une activité folle, et, en même temps, une bonne grâce simple et gentille — ajoutons un patriotisme ferme, sûr et bien à l'avantage. On ne flâne, en effet, ni ne rêve, à Milan, mais on y travaille, et l'effort continu s'y montre bien plus aisé qu'ailleurs. Parmi tout de tramways et d'autos, il est néanmoins bien évident que la fantaisie de Stendhal se défile et se dissipe, au premier instant.

Toutefois, à la longue, il reparait, et quelquefois on croit le suivre le long des vieux palais roms, au Corso Venezia, sur la promenade des Bastions, où jadis allaient leur petit trot ces calèches aux portés desquelles le jeune Bayle saluait avec une extrême promiscuité. On fût en effet là ce même pavé commode, qui était tant, Volet, sur le canal, de vieux et délicieux jardins, et sous ces arbres il s'est troublé, près d'une lunette blanche et d'une écharpe à peine soulevée par une belle épaule, à côté du palais qui fut consulaire, voici sa mère n... O magis d'un souvenir qui à jamais habite et enlante la Vénise Milan!

Même au milieu du bruit que nous font les taxis, les fiacres et les bicyclettes, peule-mêlé avec les passants rapides, qui d'ont ne songent à la Vie d'aujourd'hui heureuse de notre Stendhal, arrivant emerveillé dans cette ville où l'on se plaisir en son temps qu'à l'heure où qu'à cause? Point de clubs, abbes, et point de linge; on avait le salon en salon, et l'on y bavardait. Ni sport, ni bars, ni épigramme; mais en chaque palais, un jardin; sur ce jardin, une fenêtre qui s'ouvrait dans la clarté de la fenêtre, une "marchesina" qui levait les yeux à la façon d'une machine du lapin, puis les baisait comme un ange du Ninety et du Ninety, tout.

Pour lui plaisir, et pour se charmer d'autres, Stendhal s'efforçait à force d'esprit, de paradoxes, fuyant la gravité, qu'il qualifiait de puritaine, recherchant sans trêve la fantaisie, l'improvisé, et la gaieté, la gaieté au Corso, la gaieté à la Scala, la gaieté chez elle, ou chez elle, selon les soirs... "Un salon de huit ou dix personnes, dérivait-il, dont toutes les femmes ont des souvenirs, où la conversation est gaie, anecdotique, est l'endroit du monde où

me plais le mieux." La charmante sensibilité, l'exquise insouciance! Mais alors, dira-t-on, il n'y avait donc pas la guerre?

En vérité, l'on serait tenté de répondre que n. n. Et cependant, que l'on se rappelle les hontes que Napoléon avait alors infligées à l'Autriche. C'était la grande déroute des habits blancs, c'était la moisson des lauriers, c'étaient les batailles à jamais illustres, les prodigieuses chevauchées.

Mais quel, va-t-on comparer ces guerres-là, bien que déjà si vastes, avec notre gigantesque et sublime idée? Va-t-on jamais rapprocher Wagner de la Marne, ou l'un de Verdun? Les armées qui n'ont pas paru formidables, composaient à cette heure de simples corps expéditionnaires, bon à faire diversion quelque part. Tous les hommes ne servaient point, et les troupes, l'été la vie ne se trouvait pas dirigée vers les frontières, tous les corps n'étaient point partis. Les femmes demeuraient sages et touchaient la harpe en attendant le beau Dunois parti pour la Syrie, au lieu, comme à présent, de s'employer en foule à des œuvres de guerre, au soin des malades et des blessés, au réconfort des fileuls, au bien-être des soldats. Les malades, et les blessés se trouvaient en nombre immense, déjà; mais combien sont-ils aujourd'hui? Enfin, il n'y avait pas de laix-Rouge, en 1900. L'n ne saurait dire qu'il n'y eût peut-être la Charité, mais elle n'était qu'une vertu, et non pas un régime ni des devoirs de la guerre.

L'on n'avait point, quand vivait "Argeo Bayle, milanese", la fierté d'être un peuple d'infirmités, ni ces efforts d'âmes charitatives rivalisant de zèle et d'incendie pour attirer les plus malheureux, ou faire jaillir l'huile de la poche en faveur des héros rompus. L'on ignorait, en ces jours moins rudes, les entreprises de charité, les fêtes, les conférences, les plus "finales" à un recer, culmine, et on s'amusait qu'un temps, les comédiens achat d'une principauté, aussi courtois à soutenir qu'une campagne au siècle des conquérants, aussi méritoires que le geste d'aujourd'hui, et sacré d'offrir les bras à ceux qui souffrent, aussi utiles que tout ce qui tend à l'alliance toujours plus intime et plus charitable entre les peuples civilisés.

Et Stendhal se fit sans doute étonné devant l'initiative inattendue d'un "grand seigneur" de son époque, parcourant l'Italie de ville en ville, ainsi que l'on aujourd'hui même le prince Jacques de Broglie, et donnant, comme celui-ci, de merveilleux concerts, organisant des expositions de peinture et de conférences, menant ouvriers et artistes de Turin à Florence, de Bologne à Ferrare, de Gènes à Milan, où les uns et les autres se trouvent aujourd'hui, le tout en l'honneur d'un profit de la Croix-Rouge italienne. Tous les arts au service des blessés alliés! Que quelques

heures du Trentin ou du Carso s'en trouvent soulagés, et nul ne regrettera sa peine.

Certes, le spirituel et voluptueux Stendhal de Milan se fût donné; pas longtemps, d'ailleurs, et bientôt le respect l'eût saisi devant cette Muse nouvelle qui préside à notre temps, la Charité. Celui qui comprit si bien toute chose, savait s'incliner devant chaque idéal, pourvu que ce dernier fût absolument noble et parfaitement clair; autant dire latin.

MARCEL BOULENGER.

Gare à la "Griffe".

Le journal satirique "La Griffe" vient de paraître. Notre confrère "L'Abou" en est le rédacteur en chef. Voici comment un poète l'annonce:

"Gare à la "Griffe", mercantis, Filusters de sac et de corde, Accapareurs, toute la horde Des rongeurs aux gros appétits! Ils vont saigner, vous abattis: Gare à la "Griffe"!"

"Gare à la "Griffe", les faux proux. Dent l'héroïsme fuit la guerre! Vous conquérez Strasbourg, nâgère. En maints discours vibrants et beaux, Nous vous aprouns, héros fâcheux, Gare à la "Griffe"!"

Après vingt-neuf mois de censure, on se sent égaré d'être enfin un journal plein d'esprit et de malice nigie.

La "Griffe" égratigne queques uns de ses amis, qu'importe. Elle déclare la guerre aux couquins et aux sotts. Tout le monde applaudit.

La Presse Associal.

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général
Fec, Tornado, Vie, Accident!
Bureaux 512-13-14 Basse Hennes

Représentant:
Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres
Commercial Union Assurance Company, de Londres
Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; The Knickerbocker Life Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.

SI CELA VIENT DE

EST DU BON.

Spécialité de Thés et de Cafés.
Téléphonez, Venez, ou Ecrivez.
BARTWELL ROSSON, Propriétaire.
331 rue Poydras

Un meridional héroïque.

Cette histoire est racontée dans "Cra-pouillots." Feuilles d'un carnet de guerre du lieutenant Paul Duval Arnould, paru chez Plon.

"C'était un meridional, bien entendu, et j'aurais, dit Duval Arnould, sa cordiale indignation lorsqu'un moment le partir me battre, je lui renfermais un met... pour le cas d'un accident... — Eh té, mon lieutenant, taisez-vous, cesarons que ce ne sera pas!"

Un jour que j'étais allé un peu loin à cheval, je le laissai garder les bêtes au coin d'un bois et je continuai ma reconnaissance à pied, elle dura quelques heures. Quand je revins je trouvais les chevaux très énervés et mon ordonnance me conta que des marmites et des balles étaient venues rôler à l'entour. Comme je lui demandais pourquoi il n'avait pas quitté la place, il me répondit indigné:

— Eh té, mon lieutenant, la consigne est toujours la consigne! donc!

Les Boches faisaient un barrage de fumée sur notre route... j'étais pressé de résoudre de tenter le passage, mais trouvant inutile d'exposer mon compagnon je lui criai:

"Attends la fin du tir, je risque le coup."

Sans répondre il mit son cheval au galop, réglementairement, à cinq mètres derrière moi."

INJECTION
BROU
soulage immédiat
douloureux des
rhumatismes, Catarrhe de la
Vessie. Chez tous les pharmaciens.

Vous servez vous
d'Huile d'Olive Pure?
Il y a une grande différence entre l'huile d'olive pure et les autres.

ITALIAN BEAUTY
Est absolument pure — extraite d'olives mûres, choisies en Italie et importées dans ce pays. Supérieure à toutes les autres pour usage médical, insurpassable pour embellir la peau.

Bouteilles de 10 oz. 30c
Litres (canettes pleines mesure) 90c
Gallons (canette pleine mesure) 2.50

Une huile parfaite pour usage médicinal intérieur ou extérieur. Elle a toujours bon goût, et est toujours fraîche. Demandez-en à votre pharmacien. S'il ne peut pas vous en fournir, téléphonez ou écrivez

V. S. DANTON
420 Rue Hôpital. Phone Ham. 1-78

Bière Régal

Chacun trouve quelque chose d'agréable dans la Regal Beer. Tout le monde aime son goût, mais avant tout, tout le monde apprécie sa qualité rafraîchissante et fortifiante car il y a pas de doute qu'elle fait l'affaire dans ces journées d'été. Téléphoné à la Brasserie, Main 1440, et faites-vous envoyer une caisse.

AMERICAN BREWING CO.
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

En faisant vos commandes mentionnez l'Abellie

Un Beau Sein et de Jolies Épaules

Sont possibles si vous portez une "Bien Jolie Brassière". Le poids d'un sein sans contrainte force les muscles qui le supportent d'une façon telle, que les contours de la taille sont gâtés.

BIEN JOLIE BRASSIÈRES

remet le sein à sa place, empêche qu'il n'ait une apparence flasque, élimine le danger de forcer les muscles, et elle restreint le chair de l'épaule, donnant une ligne gracieuse à toute la partie supérieure du corps.

La "Bien Jolie Brassière" est le vêtement le plus sûr et le plus avantageux qu'on puisse s'imaginer. Elle est faite de tous les matériaux et dans tous les styles. Faites-vous montrer la "Bien Jolie Brassière" par votre marchand; nous serons heureux de lui envoyer des échantillons, port payé, pour qu'il vous les montre.

BENJAMIN & JOHNS
51 Warren Street Newark, N. J.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG.

NATIONAL BREWING CO. GUINNESS

NEW ORLEANS, LA.

EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG

LE CIGARE REX-ROY

"Constataz son Arôme Exquis"
5c PIECE

H. T. COTTAM & CO. LTD., DISTRIBUTEURS
On demandé des ouvriers cigariers expérimentés